

## EPREUVE DE PHILOSOPHIE – TERMINALE

### La conscience et l'inconscient

### La conscience et l'inconscient

#### Introduction

##### 1. Délimitation de la notion

La conscience c'est la science avec mais avec quoi ? Indéniablement la conscience est un au-delà du savoir pur. Est-elle la co-Naissance et donc est-elle une nouvelle naissance ? L'homme conscient est-il celui qui devient adulte ? Pour aller vers la conscience faut-il se débarrasser de l'inconscient ?

L'inconscient se pense en en deux sens : un inconscient c'est d'abord un fou et un aliéné qui vit de manière vide. Mais l'inconscient est aussi une partie en marge de l'esprit mise en évidence par la doctrine freudienne.

Peut-on être dans la conscience en étant entouré d'inconscients vivants dans le vide de leur vie ?

##### 2. Distinctions à établir

La conscience ce n'est pas seulement la conscience morale : cette petite bestiole qui dit à Pinocchio ce qui est bien ou mal.

L'inconscient est ce qui est au-delà du bien et du mal comme Nietzsche l'a écrit dans un de ses textes.

L'inconscient ce n'est pas seulement ce que Freud a mis en évidence comme instance des pulsions refoulées. Cette notion va au-delà de ces approches trop simplistes.

La conscience est un savoir Supérieur qui a du recul sur lui-même. Il ne faut pas le confondre avec l'identité.

##### 3. Les problématiques envisageables

Vivons-nous dans un monde de plus en plus fou alors que nous sommes de plus en plus savants et de plus en plus riches ?

L'homme malgré ses limites peut-il espérer un jour devenir conscient ou bien ne doit-il pas simplement espérer vivre sereinement ?

##### 4. Illustrations artistiques du thème

*Into the Wild* un film de Sean Penn qui montre un jeune homme qui devient conscient en fuyant la ville et en s'enfermant dans la nature.

*Dangerous method* de David Cronenberg. Ce film met en évidence une névrose que l'on appelle l'hystérie et sa guérison par la psychanalyse.

*Les neiges du kilimandjaro* de Ernest Hemingway. Ce roman montre la quête de hauteur et d'élévation qui symbolise la conscience. Être conscient c'est être au-dessus de la contingence.

## EPREUVE DE PHILOSOPHIE – TERMINALE

### La conscience et l'inconscient

#### 5. Les enjeux contemporains de la notion

Il semble que nous vivons dans une période paradoxale. En effet nous sommes de plus en plus obsédés par le développement personnel. Cependant dans le même temps nous avons le sentiment d'une multiplication de scénarios de vie vides de sens et de contenu. D'où vient ce sentiment de vide ? Comment expliquer cette évolution ? L'homme blanc occidental est-il dans la découverte d'une nouvelle forme de conscience ou bien vivons-nous la fin d'une glorieuse civilisation tournée autrefois autour du sujet pensant ? Pour répondre à cette question il faut sans doute revenir au début de la découverte de l'homme comme sujet isolé et pensant.

#### I. La conscience de soi et l'émergence du sujet individuel

Les anciens, nous dit-on, vivaient dans l'ignorance de leur être singulier. Ils étaient absorbés tout entier dans une culture, une religion, une tribu ou une cité. Benjamin constant dans la liberté des anciens et des modernes nous montre un sujet ancien peu soucieux de son développement personnel. Le moi des anciens n'était pas le moi abstrait des modernes. Il était relié à une série de traditions de cultures et de coutumes.

Descartes dans ses méditations métaphysiques est considéré comme l'inventeur du sujet moderne. Pour lui *cogito ergo sum*. Je pense donc je suis. Je deviens un sujet lorsque je me mets à penser : l'inconscient c'est donc celui qui ne pense pas.

Descartes n'utilise pas le terme de conscience c'est John Locke qu'il utilisera le premier dans son essai sur l'entendement humain. Pour Locke, l'intérieur de l'homme est vide. Il l'assimile à une feuille blanche. la conscience se constitue donc selon lui par une série d'expériences.

L'homme conscient c'est donc celui qui a fait plusieurs expériences.

La modernité occidentale va se construire autour de cette opposition entre les rationalistes et les empiristes.

Les empiristes vont dominer le monde anglo-saxon et les rationalistes vont régner sur l'Europe continentale.

Les uns vont cultiver la théorie et les autres vont glorifier la pratique. Leur union va former l'Occident qui va dominer le monde.

Le sujet conscient occidental sera scientifique militaire et marchand.

Il glorifiera la volonté et se voudra maître de ses pensées et de ses actions. Il régnera sur tout ce qu'il jugera inférieur à lui à savoir la femme le minoritaire et celui qui n'est pas blanc.

Pour se responsabiliser l'homme occidental - sujet de soi et pensant - vivra avec une morale forte qui le dominera.

La morale victorienne ce sera la plus pure illustration de cette nouvelle conscience qui dominera les plus faibles et fera surgir en eux un sentiment d'exploitation qui conduira les femmes, les ouvriers, et les colonisés à une révolte extérieure où intérieure.

Les révoltes intérieures s'appelleront névroses. Les révoltes extérieures s'appelleront révolutions.

## EPREUVE DE PHILOSOPHIE – TERMINALE

### La conscience et l'inconscient

Ces révoltes montreront qu'être conscient ce n'est pas être enfermé dans la morale ou dans la pensée.

#### II. La découverte de l'inconscient et la remise en cause de la toute-puissance de la raison

L'homme, le mâle blanc dominateur et sûr de lui va devenir maître de toute la planète par la colonisation. Il colonisera ses enfants sa femme le sud et l'orient. Il posera une chape d'intellect et de morale sur le monde qui empêchera toute rébellion.

Pour s'opposer à cette domination, Freud fera émerger la notion d'inconscient.

Dans un texte intitulé Métapsychologie il mettra en évidence le fait que l'on peut expliquer nos actes à partir d'une instance inconnue qui nous dépasse. Freud est un grand lecteur de la Bible et de Schopenhauer. Il va concilier ces deux traditions qui s'opposent. Cette conciliation sera à l'origine de sa notoriété.

La Bible l'orientera vers la redécouverte des rêves et de l'imaginaire. Elle l'aidera à mettre en évidence le fait que l'homme est dominé par des forces spirituelles qui le dépassent. L'inconscient peut se découvrir par l'interprétation des rêves. Ce sera le titre de l'un de ses ouvrages les plus célèbres.

Schopenhauer lui enseignera la force du désir et de ce qu'il appellera la pulsion. L'inconscient sera donc cette zone d'ombre qui mêle ses forces spirituelles et ses désirs refoulés.

Freud est philosophe et médecin. La découverte de l'inconscient l'aidera à guérir celui qu'une certaine morale répressive a étouffé - à savoir le névrosé - devenu malade et hors de lui comme le montre le film *A dangerous method*. Elle l'aidera en tant que philosophe à montrer que pour se construire l'homme doit s'inventer une nouvelle forme de conscience plus ouverte à l'autre.

#### III. La conscience comme acceptation de l'autre

Pendant que Freud travaillera en Autriche à guérir ceux et celles que la morale victorienne détruit en leur interdisant de vivre selon leurs désirs, Husserl, dans ses Méditations cartésiennes, mettra en évidence le concept d'intentionnalité.

Ce concept signifie que lorsque je suis conscient je suis conscient de quelque chose : la conscience suppose donc l'intégration en moi d'une chose autre que moi. En conséquence être conscient c'est donc intégrer l'autre en soi. Être conscient c'est accepter l'étranger qui est en nous. Mais quel est cet autre et cet étranger ?

Sartre dans L'existence est un problème, reprendra la philosophie de Sri Aurobindo. Pour ce penseur indien, l'homme conscient est celui qui se débarrasse de ses pensées. Devenir conscient c'est évacuer le mental qui peut tout autant soutenir une thèse et son contraire. Or celui qui est conscient c'est celui qui sait ce qui est. L'être n'est pas ce qui est et ce qui n'est pas en même temps : il est.

Être conscient, c'est donc savoir pleinement ce qui est à la fois dans sa tête dans son cœur et dans son corps.

Être conscient ce n'est pas vivre dans la fuite.

## EPREUVE DE PHILOSOPHIE – TERMINALE

### La conscience et l'inconscient

Krishnamurthi dans son texte L'envol de l'aigle, nous dira que celui qu'est conscient celui qui vit en paix avec lui-même. Est conscient celui qui a mis de l'ordre dans sa tête et qui a réussi à vaincre les conflits intérieurs qui le minent.

La conscience c'est donc l'harmonie intérieure et la sérénité personnelle qui permettent la vraie responsabilité vis-à-vis de soi et de l'autre et qui autorisent le vrai savoir du savoir. Être conscient c'est voir ce qui est sans voile aucun et faire ce qui doit être au moment qui convient. L'homme en est-il capable tout le temps ? Plutôt que de pleine conscience ne vaut-il donc pas mieux parler de moments de conscience plus aigus que d'autres ? Demeure une question : comment aiguïser cette conscience ? La philosophie n'est-elle pas un moyen parmi d'autres mais un moyen utile à ce sujet ?